

Les subsides

Que le député d'en face, celui qui vient de m'accuser d'avoir induit la Chambre en erreur, sache que je n'en fais rien en disant que par le passé, les députés ministériels ont à maintes reprises appuyé l'AEIE et souhaité qu'elle soit plus rigoureuse. En voici un exemple, monsieur le Président.

Pendant la dernière campagne électorale, le député de Simcoe-Sud (M. Stewart) a parlé de la prise en charge de Black & Decker. Devant ses électeurs, il a souhaité qu'on renforce la Loi sur l'examen de l'investissement étranger en vue de protéger les emplois chez Black and Decker. L'a-t-on fait? Au contraire, le ministre met fin à l'Agence d'examen, alors qu'un député conservateur de l'arrière-ban affirmait qu'elle n'était pas assez stricte. C'est assez pour que l'arrière-ban conservateur se révolte.

M. Dick: J'en doute.

• (1250)

M. Boudria: Je viens de lire quelque chose au sujet du député dans le journal de ce matin. Je l'entends dire qu'il en doute. Il en doute peut-être. Ce qu'il semble dire en tout cas, c'est qu'il ne participera pas à une révolte de ce genre. Mais d'autres députés de son caucus ont déclaré publiquement qu'ils désiraient que l'AEIE soit conservée et renforcée.

Examinons les priorités du gouvernement dans les domaines de l'investissement et de la création d'emplois. Au cours de la campagne électorale les conservateurs ont fait des promesses. Ils en ont même fait 338.

M. Dick: Vous en avez le texte?

M. Boudria: Peut-être faudra-t-il que j'en donne le texte au député d'en face.

La motion à l'étude concerne la protection et le renforcement de l'industrie canadienne, pas seulement l'autorisation des acquisitions étrangères. Nous voulons qu'il y ait une protection. D'accord, nous voulons qu'il y ait des capitaux et des investissements étrangers dans notre pays, mais nous voulons que cela se fasse dans les conditions les plus avantageuses pour les Canadiens. Voilà ce qui distingue un libéral d'un conservateur. Nous voulons des conditions avantageuses pour les Canadiens. Telle est la position libérale. La position conservatrice, c'est de laisser faire tout le monde, sans aucun avantage assuré pour personne, et tant pis. Voilà la position conservatrice: c'est le ministre lui-même qui l'a dit.

J'aimerais rappeler certaines promesses conservatrices. Ce matin, nous avons entendu le ministre s'en prendre au protectionnisme et aux mesures du genre. Au chapitre Textile et vêtements des promesses conservatrices, la première disait:

Promouvoir des échanges équitables, mais pas le libre-échange.

Ce ministre-là n'a certainement pas dû être de ceux qui ont dressé la liste des promesses électorales. Peut-être devrait-il relire le document qui énumère les 338 promesses, avant de faire tout autre discours. Ou peut-être voudrait-il mieux en donner le texte à celui qui a rédigé son discours de ce matin pour qu'il prenne connaissance de ces promesses, et qu'il cesse d'écrire des discours contraires aux positions adoptées par le

parti conservateur au cours de la dernière campagne électorale.

La deuxième promesse dit:

Promouvoir la stabilité, par une défense rigoureuse de nos droits et de nos obligations internationaux existants, et au besoin par des contingents mondiaux et une augmentation contrôlée du volume des importations.

Voici la troisième promesse:

Examiner les obligations du gouvernement canadien et voir si elles ne devraient pas être modifiées.

Tous ceux qui ont écouté les conservateurs ont dû s'accommoder de leurs promesses creuses. Ils ont promis aux Canadiens de protéger et de stimuler nos secteurs industriels, en particulier celui des textiles qui est tellement essentiel à la circonscription que je représente.

Quelle est la grande priorité du gouvernement? Est-ce bien d'aider la petite entreprise? Je vois le ministre d'État (Petites entreprises) en face. Le premier objectif du gouvernement consiste à détruire l'AEIE, ce qui est carrément contraire aux promesses que je viens d'énumérer. Voilà quelle est la priorité du gouvernement. Pourquoi le gouvernement s'est-il donné pareil mandat?

Le gouvernement a consacré beaucoup trop de temps à cette question. Il a dépensé beaucoup trop d'énergie à détruire l'AEIE. Il s'est aussi attaché à plaire au président des États-Unis, en organisant à Québec des célébrations qui coûteront plus d'un million de dollars aux contribuables canadiens. Il a consacré tellement de temps et d'énergie à de telles choses qu'il a négligé d'autres secteurs très importants.

Je vois également en face de moi le ministre des Approvisionnements et Services (M. Andre). Je sais qu'il sera d'accord avec moi si je lis une lettre provenant de l'Association canadienne des fabricants de chaussures. Le 1^{er} avril 1985, le président de l'Association, M. Jean-Guy Maheu, écrivait au ministre du Commerce extérieur (M. Kelleher). Il voulait discuter avec ce ministre et d'autres membres du cabinet les problèmes de cette industrie qui, nous le savons tous, a grand besoin d'être protégée. Voici un passage de sa lettre:

Dans votre lettre du 16 octobre 1984, il y a près de six mois, vous m'écriviez que vous espériez être bientôt en mesure de vous entretenir avec moi et les représentants de l'association. Nous savons que, en qualité de ministre du Commerce extérieur, vous êtes très occupé, mais nous vous saurions gré de nous consacrer une heure de votre temps en avril.

Depuis le 16 octobre 1984 et jusqu'au moins en avril et peut-être même jusqu'à maintenant, le ministre n'a eu aucun entretien avec ce groupe. On a eu tout le temps voulu de rencontrer le président des États-Unis à Québec. On a tout le temps voulu pour s'incliner devant les Américains. Toutefois, on n'en a pas pour venir en aide à des industries si importantes dans ma circonscription. Tel est le comportement scandaleux du gouvernement.

Le ministre d'État chargé des petites entreprises a ce secteur à cœur. Il désire avant tout qu'il soit sain et prospère. Je suis surpris qu'il n'ait pas une rapide discussion avec son collègue et qu'il ne lui ordonne pas de retirer le projet de loi C-15 immédiatement, pour protéger les secteurs canadiens vitaux que je viens d'énumérer. Il serait bien étonnant qu'il le fasse.